Journal de la Société des Océanistes

**Journal de la Société des Océanistes**

**136-137 | 2013**
**La part « d'immatériel » dans la culture « matérielle »**

# *Na Masu'u kia'i Kwara'ae. Our Forest of Kwara'ae* de Michael Kwa'ioloa et Ben Burt

**Christian Coiffier**

OpenEdition Journals

**Édition électronique**
URL : http://journals.openedition.org/jso/6871
DOI : 10.4000/jso.6871
ISSN : 1760-7256

**Éditeur**
Société des océanistes

**Édition imprimée**
Date de publication : 15 octobre 2013
Pagination : 259-260
ISBN : 978-2-85430-035-2
ISSN : 0300-953x

**Référence électronique**
Christian Coiffier, « *Na Masu'u kia'i Kwara'ae. Our Forest of Kwara'ae* de Michael Kwa'ioloa et Ben Burt », *Journal de la Société des Océanistes* [En ligne], 136-137 | 2013, mis en ligne le 20 octobre 2013, consulté le 24 septembre 2020. URL : http://journals.openedition.org/jso/6871 ; DOI : https://doi.org/10.4000/jso.6871

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

# *Na Masu'u kia'i Kwara'ae. Our Forest of Kwara'ae* de Michael Kwa'ioloa et Ben Burt

Christian Coiffier

## RÉFÉRENCE

KWA'IOLOA Michael et Ben BURT, 2001. *Na Masu'u kia'i Kwara'ae. Our Forest of Kwara'ae*, London, The British Museum Press, 250 pp., bibliogr., index des noms de plantes citées, 135 illustrations en noir et blanc dont deux dossiers de quatre pages de photographies et de nombreux dessins dans le texte, 1 carte.

1 Comme l'ouvrage de Porer Nombo et James Leach (ci-dessus) cette publication est le produit de l'étroite collaboration entre des villageois salomonais, coordonnés par Michael Kwa'ioloa, secrétaire de la maison des chefs Kwara'ae, et une équipe de scientifiques sous la direction de Ben Burn, conservateur du département d'ethnographie du British Museum à l'époque de la publication. Michael Kwa'ioloa et Ben Burn (1997) se connaissaient et travaillaient ensemble depuis 1979, ils ont également publié un autre ouvrage d'ordre historique (2001). Cette publication a été encouragée par de nombreuses institutions et personnes comme Christin Kocher-Schmid coordinatrice du projet européen *Avenir des peuples des forêts tropicales*. Cet ouvrage s'adresse en premier à la communauté kwara'ae qui représente environ vingt mille personnes dont le territoire se trouve situé dans le centre-nord de l'île de Malaita.

2 Cette grande île située au centre de l'archipel des Salomon a été le centre de nombreuses études ethnographiques depuis plus de cinquante ans. Outre les recherches effectuées, chez les peuples du nord voisins, par Remo Guidieri (1980) chez les Fataleka, H. M. Ross (1973) chez les Baegu et Pierre Maranda (2008) chez les Lau vivants sur des îlots de la côte nord-est, ont connait également les études ethnomusicologiques entreprises par Daniel de Coppet et Hugo Zemp chez les 'Aré'aré

du sud de l'île, études qui demeurent un modèle du genre dans cette discipline. Mais ce sont les recherches de Roger Keesing chez les Kwaio qui représentent la forme la plus aboutie des travaux anthropologiques menés sur l'île de Malaita. Bien avant James Leach, Roger Keesing avait donné la parole à un de ses informateurs Jonathan Fifi'i (1989) en traduisant et publiant son histoire de vie. Il ne faut pas oublier que ce sont des leaders des communautés de l'île de Malaita qui furent à l'origine d'un des plus célèbres mouvements politiques mélanésiens de l'après-guerre, le *Marchin Rule*, qui mena à l'indépendance des îles Salomon. Ce sont également les habitants de Malaita qui furent impliqués dans les troubles socio-politiques de ces dernières années avec les habitants de l'île voisine de Guadalcanal.

3 L'ouvrage de Michael Kwa'ioloa et Ben Burn n'est pas un ouvrage d'ethnologie classique, il est bilingue et écrit en langue kwara'ae, avec en regard, la traduction en anglais. Il est constitué de deux parties principales, la première évoque en dix chapitres la vie en forêt en distinguant les différents types de zones arborées et les jardins, l'élevage des cochons, les nourritures issues de la forêt et les produits protéinés, les différents types de manière de préparer l'alimentation, la construction des maisons et l'artisanat, les végétaux associés aux esprits de la forêt et leurs usages thérapeutiques, l'entretien de la forêt. La seconde partie présente des plantes, poussant dans la région kwara'ae, et qui ont un intérêt particulier dans la vie sociale locale. Leur présentation est censée respecter les classifications locales en une dizaine de catégories, basées sur diverses caractéristiques de ces végétaux. On s'aperçoit ainsi que les grands arbres ont été privilégiés, ce qui se comprend pour une population forestière.

4 Chacun des végétaux est donc présenté en deux langues avec son nom commun parfois en pidgin-mélanésien. Ses principales caractéristiques sont sommairement décrites et ses différents usages locaux sont énumérés. À la fin de chacune des notices, les différents noms sont reproduits et suivis du nom scientifique et du nom de la famille d'appartenance. Si l'ouvrage ne contient que très peu de photographies, des dessins très précis représentent divers types de constructions et les principales réalisations artisanales locales. De nombreuses planches très explicites de Sué Wilkinson reproduisent très précisément divers végétaux en insistant sur les caractéristiques de leurs feuilles, leurs fleurs et leurs graines. Pour les arbres, un croquis en montre la stature générale accompagnée d'un petit personnage qui en donne l'échelle. Les graines sont parfois représentées fendues par leur moitié pour en montrer l'organisation interne. Tous ces détails, destinés aux non-botanistes, font de cet ouvrage un excellent outil de vulgarisation. Trois pages dessinées par Michael Kwa'ioloa (pp. 242-244) présentent différents types de feuilles reconnues localement. Cependant, il est très regrettable qu'il n'existe pas d'index des noms scientifiques des plantes citées dans cet ouvrage, ce qui en rend l'usage difficile pour les lecteurs ne connaissant pas le langage des Kwara'ae. Si cet ouvrage ne s'adresse pas particulièrement aux simples botanistes, mais plutôt aux ethnobotanistes, il sera au demeurant fort utile pour tous ceux qui s'intéressent à l'environnement et à la biodiversité des archipels du Pacifique.

## BIBLIOGRAPHIE

COPPET Daniel de et Hugo ZEMP, 1978. *'Aré'aré. Un peuple mélanésien et sa musique*, Paris, Editions du Seuil

FIFI'I Jonathan (Roger KESSING ed.), 1989. *From Pig-Theft to Parliament; My Life Between Two Worlds*, Suva (Fiji) Solomon Islands College of Higher Education/University of the South Pacific.

GUIDIERI Remo, 1980. *La route des morts*, Paris, Seuil, Recherches anthropologiques.

KESSING Roger, 1992. *Custom and Confrontation : Kwaio Struggle for Cultural Autonomy*, Chicago, University of Chicago

KWA'IOLOA Michael and Ben BURT, 1997. *Living Tradition. A Changing Life in Salomon Islands*, London, The British Museum Press.

KWA'IOLOA Michael et Ben BURT (eds), 2001. *A Solomon Islands Chronicle. As Told by Samuel Alasa'a*, London, The British Museum Press.

MARANDA Pierre, 2008. *Voyage au pays des Lau (îles Salomon, début du XXI^e siècle)*, Paris, Éditions Cartouche.

ROSS H. M., 1973. *Baegu : Social and Ecological Organisation in Malaita, Solomon Islands*, Illinois Studies in Anthropology 8.